L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 23 FEVRIER 1884. 57me Année.

Dufour, Bonnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La., Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS

SAMEDI, 23 FEVRIER 1883

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an.........................$12 00
Six mois........................6 00
Trois mois......................3 00
Un mois.........................1 00
On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an..........................$2 00
Renferme deux feuilletons.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an..........................$3 00
Six mois........................1 50
Quatre mois.....................1 00
Trois mois........................75
Renferme deux feuilletons.

Ventes qui ont lieu ce jour, à la Bourse d'encan St-Charles, rue St-Charles, entre Gravier et Commune.

PAR JAS. T. GUINAULT—Maison à deux corps de logis, rue Robertson Nos 199 et 201, près du marché Tremé. Un bon des Etats-Unis de $1000 portant 4 pour cent d'intérêt.

PAR HOEY & O'CONNOR—Maison de résidence et magasin en briques, No 14 rue St-Philippe, près du Marché Français.

Ventes qui ont lieu ce jour, à la Bourse d'encan Arcade, rue Magazine, entre la rue Gravier et le Natchez Alley.

PAR B. ONORATO—Propriété de valeur dans le Sixième District, coin des rues Bordeaux et St-Denis. Propriété de valeur dans le Quatrième District, rue Neuvième, entre Laurel et Constance.

PAR W. I. HODGSON—Magasin en briques à deux étages rue Gravier, entre celles Commerce et Tchoupitoulas. Maison double, maison en bois à deux étages, rue Franklin, entre Poydras et Lafayette.

La célébration du 22 Février 1884 à la Nlle-Orléans.

L'inauguration de la Statue de Robt. E. Lee.

C'était hier, le 22 février, l'anniversaire, religieusement observé, tous les ans, et dans toute l'étendue de l'Union, du fondateur à jamais illustre, à jamais vénéré, de la République Américaine.

C'est ce même jour qu'avait choisi l'Association du Monument de Lee, pour l'inauguration solennelle de la Statue du Héros de la Confédération. On ne saurait assez féliciter ce corps de l'heureuse idée qu'elle a eue d'associer ces deux glorieuses mémoires.

Après le nom de Washington, le plus grand, le plus immaculé que nous connaissions dans les temps modernes, nous n'en trouvons pas de plus pur, de plus plus digne de respect et d'admiration que celui de Lee.

Nous nous le représentons toujours, au moment suprême, alors qu'il s'agissait de prendre une décision définitive, seul, dans le silence du cabinet, à la lueur d'une lampe nocturne, en face de Dieu, pendant qu'au-dessous de lui, à l'étage inférieur, sa famille était en prières—envisageant, d'un côté, le brillant avenir qui s'ouvrait devant lui, les magnifiques promesses qui lui étaient faites et devaient singulièrement flatter ses plus légitimes ambitions; de l'autre, ses devoirs envers sa section et son Etat; ici la gloire et la fortune presqu'assurée; là, les incertitudes d'une lutte inégale, peut-être même les amertumes de la défaite, la perspective de la pauvreté et de la ruine; puis, après avoir pris une résolution héroïque, brisant son épée, envoyant sa démission au général, qui était moins son chef que son ami, et se retirant modestement dans la retraite, d'où les chefs du nouveau gouvernement allaient bientôt le faire sortir, pour lui confier la plus rude des tâches, la plus lourde des responsabilités........ Nous nous le représentons, au lendemain de la reddition d'Appomatox, après des efforts de génie, après mille actions d'éclat, vaincu par le nombre de ses ennemis qui grossissait, à mesure que celui de ses compagnons d'infortune diminuait, rentrant simplement chez lui, acceptant la défaite et la ruine, sans jamais jeter en arrière un regard de regret sur son brillant passé, à jamais perdu, sans laisser échapper un seul murmure contre les injustices de la fortune, et allant mourir simplement, dignement, avec la résignation et la piété du chrétien, dans une obscure direction de collège.

Que d'autres célèbrent la valeur du soldat, la science du stratégiste, les éclairs de génie du capitaine; nous ne voulons voir, aujourd'hui, que l'homme du devoir, du dévouement, le modèle des patriotes, le premier de ses concitoyens.

C'est à ce point de vue, surtout, qu'il est grand. Sa taille s'élève presqu'au niveau de celle de Washington.

Comme Washington, en effet, il s'est placé, plus par sentiment du devoir, que par enthousiasme personnel, à la tête d'un pays en état d'insurrection; comme Washington, il a souvent conduit son armée à la victoire; comme Washington, il s'est illustré lui-même, et a couvert de gloire le peuple qui lui avait confié son avenir. Une chose différencie ces deux héros: le succès a couronné les efforts du premier, et, il est mort, entouré des bénédictions de ses concitoyens qu'il avait rendus libres et indépendants. La fortune a trahi Robt. E. Lee; et, de la retraite où il allait expirer il n'a pu contempler que des décombres autour de lui. Dieu, dont il n'a cessé d'adorer et de bénir le nom, ne lui a point permis de vivre assez longtemps, pour voir son pays se relever de ses ruines, reprendre, peu à peu sa place, dans la grande Union américaine, et trouver dans le travail et l'industrie une fortune nouvelle, une prospérité future qui doit dépasser de beaucoup l'ancienne; et la résignation sublime, la sérénité chrétienne avec lesquelles il a tout subi, tout accepté, lui donnent encore plus de sublimité à nos yeux.

La Virginie et le Sud sont fiers d'avoir produit deux pareils hommes, réunissant en eux, au plus haut degré, les dons du génie, les nobles qualités du citoyen et les vertus de la famille.

Aujourd'hui, l'Union est rétablie, plus forte, plus solide que jadis, à jamais inébranlable, cette fois.

Malgré les efforts de quelques chétifs politiciens, intéressés à entretenir la désunion entre le Nord et le Sud, tous les deux se tendent la main fraternellement ensemble, et travaillent, d'un commun accord, à la prospérité de la patrie. Et c'est précisément cette heureuse situation qui donnait à la fête d'hier un caractère si purement patriotique, qui permettait au Sud de glorifier le héros de l'ancienne Confédération, sans que le Nord pût en prendre le moindre ombrage.

Dexième Partie.

Nous allons donner les détails de cette cérémonie, malheureusement interrompue par un violent orage. Le jour s'était levé radieux et faisait présager une fête grandiose et éblouissante d'éclat. Dès 6 heures du matin le canon grondait. La première salve était tirée par le navire de guerre Tennessee, mouillé dans le port; puis le Washington Artillery en faisait entendre une seconde.

Les affaires étaient suspendues, et chaque membre de la milice s'apprêtait à se rendre au rendez-vous qui lui était assigné.

A une heure une foule immense se dirige vers la Place Lee, pour assister à l'inauguration de la statue.

A ce moment, la Place offre un magnifique spectacle. Des estrades s'élèvent de tous les côtés, le long des maisons et dans les jardins, dans les cours, et elles sont encombrées de spectateurs.

Impossible de circuler dans le vaste espace qui existe entre les grilles du square et les maisons, tant la foule est compacte. A l'intérieur du square, même encombrement. Cinq cents sièges réservés aux invités spéciaux sont occupés; deux mille autres sièges sont pris d'assaut par une foule de dames et de messieurs.

A la droite du spectateur, arrivant par la rue St. Charles, s'élève une vaste estrade réservée aux membres de l'Association du Monument, aux autorités d'Etat et de ville, aux membres de la famille du héros, à Miles Mildred et Mary Lee; aux délégations du Camp R. E. Lee, de Richmond, et aux deux comités de l'Association de l'Armée du Tennessee et de l'Armée de la Virginie.

Comme nos lecteurs le savent, le Tivoli Circle, aujourd'hui la Place Lee, a été transformé en un vaste tertre circulaire, au centre duquel s'élève le monument. Ce tertre immense, couvert des spectateurs, entassés les uns sur les autres, et parmi lesquels on distinguait encore plus de dames que de messieurs, présentait un spectacle saisissant.

Sur l'estrade, on remarquait le gouverneur de la Louisiane, entouré de son état-major en grand uniforme; il avait, à sa droite, le général Beauregard. Sous la tente, les membres de la Cour Suprême, ayant à leur tête l'Hon. M. Edouard Bermudez. Derrière la Cour Suprême, le corps consulaire, M. le consul-général de France, vicomte P. d'Abzac, les consuls d'Allemagne, d'Italie, du Mexique, du Venezuela, etc.; plus loin, les autorités d'Etat et de ville, les membres des institutions de crédit, des corporations commerciales, de nombreux membres du clergé protestant, parmi lesquels l'évêque Gallaher, le Rév. Markam, et une foule d'invités, de la Nouvelle-Orléans, de la Louisiane et des différents Etats de l'Union.

Bientôt arrivent les Gardes Continentaux, qui gravissent le tertre, musique en tête, et vont prendre rang près du monument; une compagnie du bataillon de l'artillerie Washington entre, à son tour, et s'installe à côté des Gardes Continentaux.

Tous les regards sont tournés vers la colonne, au-dessus de laquelle s'élève la statue du héros.

Le monument s'élève sur un tertre de 12 pieds de hauteur; la base de la colonne, en granit de la Georgie, a la même dimension. Le fut a 60 pieds de haut. En y ajoutant les 16 pieds de la statue, le monument a une hauteur générale de 107 pieds. Il a coûté $40,000, en y comprenant le prix de la statue, $10,000.

Le héros, du haut de la colonne, domine la ville qu'il embrasse du regard. Il est debout, le corps s'appuyant sur la jambe droite, la jambe gauche légèrement en avant, les bras croisés, dans l'attitude pensive qui lui était habituelle. Il porte le glorieux uniforme confédéré, les bottes de cavalerie, l'épée pendant au côté. Sur le revers de la tunique, brillent les étoiles qui, généralement, sont placées sur le collet; il avait exprimé, de son vivant, le désir qu'il en fût ainsi.

La tête est couverte du chapeau mou légendaire, à la forme ronde et aux larges bords. La figure a été modelée à la Nouvelle-Orléans par le sculpteur Alexandre Doyle, à qui l'œuvre fait le plus grand honneur; elle sort des ateliers de MM. Henry et Bonnard, fondeurs, à New-York.

Elle avait été hissée sur la colonne, mardi soir, entre cinq et six heures, en présence d'une foule de spectateurs, entr'autres, des principaux membres de l'Association du Monument.

Miles Mildred et Mary Lee, filles du héros, assistaient à la scène, des fenêtres de M. A. H. May, qui leur a offert l'hospitalité de sa maison.

Mais l'heure avance; deux heures vont sonner; le professeur Moses, qui dirige une nombreuse bande, fait entendre une fanfare. Au même moment, la délégation Louisianaise de l'Armée de la Virginie, ayant à sa tête le général Nicholls, avant de se rendre sur la place, entre dans la résidence de M. A. H. May, et présente à mesdemoiselles Lee une magnifique corbeille de fleurs et l'insigne de l'Association.

C'est le général Nicholls qui prend la parole. Miles Lee répondent en termes gracieux; puis, après avoir serré la main des deux jeunes personnes, les membres de la délégation pénètrent sur la place et vont se ranger sur l'estrade. C'est alors que de gros nuages noirs couvrent tout à coup l'horizon; poussés en avant par un vent violent, ils versent sur la place, au milieu du tonnerre et des éclairs, des torrents de pluie. La foule tient bon pendant une vingtaine de minutes.

Nous remarquons, au milieu de la foule, une vingtaine de dames qui se faisant, de leurs parapluies juxtaposés, une sorte de bouclier contre l'eau du ciel, restent immobiles et bravent l'orage.

Enfin, il devient évident que les cérémonies ne peuvent avoir lieu suivant le programme adopté. Les organisateurs de la fête, après s'être consultés entr'eux, envoient à M. Orléans, le chef des travaux, l'ordre d'enlever le voile de la statue.

La Compagnie d'artillerie d'Orléans se place sur deux rangs, au pied de la colonne, et ses deux étendards flottent au vent, malgré la pluie battante. Il se passe quelques minutes d'une anxiété générale. Bientôt M. Orléans paraît à côté de la statue; le voile tombe; un hurrah général s'élève; les têtes se découvrent; puis chacun se retire silencieusement.

Les milices, stationnées le long de la rue Carondelet, défilent, alors, le long de l'estrade, devant les autorités; elles passent sous les fenêtres de M. A. H. May, du haut desquelles Miles Lee agitent leur mouchoir. Bientôt après une salve d'artillerie annonce à la ville que la cérémonie est terminée.

Après le départ de la foule, qu'avait dispersée l'orage, une grande partie de l'Association du Monument, restée sur l'estrade, y tient conseil. Il est décidé que l'on doit immédiatement achever la cérémonie. Le maire Behan, membre lui-même de l'Association, étant présent, le président, l'Hon. Ch. E. Fenner, présente le monument à la ville de la Nouvelle-Orléans. "La colonne, dit-il, est l'œuvre d'un de nos compatriotes, M. John Roy, et l'auteur de la statue est lui-même un Américain. Nous confions ce monument au chef de la ville avec l'assurance qu'elle en appréciera la haute valeur, et le conservera comme un de ses biens les plus précieux."

Le maire Behan répond en termes émus.

L'évêque Galleher se transporte devant le monument et le bénit. Le meeting s'ajourne alors.

Comité d'organisation:

Major A Hero, Jr, Président; capt. H M Isaacson, capt. Eug May, capt. Chas M Whitney, lieut. Jos H DeGrange, sgt. J Johnson, sgt. W E Hogue, sgt. F D Atkinson, sgt. d'ord. Reeve Lewis, A T Terian, Jno A McLean, W Armstrong, Arthur Coste, M D Lewis, W W Crane, A E Mattingly, Jr, capt. W S Seymour, capt. L J Doize, P M Kelly, Jr, P Lesassier.

Comité de Réception:

Col W M Owen, président; Col J B Walton, Col B T Eshleman, O Hopkins, Col T L Bayne, Capt J A Chalaron, P M Baker, Lieut E L Hews, Lieut E J O'Brien, Col L Prados, Lieut D M Kilpatrick, Col E I Kursheedt, Col E A Palfrey, E L Carrière, Ed Toby, V Meyer, Ed Shreiber, H G Hester, A Luria, J M Seixas, J Watts Kearney, Capt W E Lyman, J P Hornor, P O Fazende, W G Coyle, B J Montgomery, John Bartley, Jos H Duggan.

Comité de la Selle,

Président, le Capitaine G. A. Underhill, se composait,

Pour la Compagnie A, du Sergent H H Baker, Caporal J W Reinsford, E S Batson, Sam Fitzhugh, J G McLean, C A P Stoll, G E Williams, J J McGinty.

Pour la compagnie B, du lieutenant G W Booth, sergent M T Marphy, caporal W Frank; soldats, M V Peck, T A Vaughn, W J Zimmermann, M L Hoey, F P Walshe.

Pour la compagnie C, du lieutenant Dudley Selph, sergent W L Shepard, caporal W S Seymour, soldats Mark Tarleton, Sid I Walker, A E Trieseno, Wm T De Vau, HB Hew.

Voici les noms des officiers de l'association du monument:

Président, Hon. Ch E Fenner; 1er vice-président, gén. G T Beauregard; 2e vice-président, M M Musson; trésorier, M S H Kennedy; secrétaire aux archives, capt. W I Hodgson; secrétaire correspondant, gén. W M Owen.

La direction se compose de:

MM W B Schmidt, A H May, J Mellon, Alf Moulton W J Behan, I L Lyons, Jas Jackson, R M Walmsley, J McConnell, Sam Boyd, Lloyd R Coleman, Ad Meyer, J C Morris, O Eustis, E Borland, W T Vaudry, J L Harris, E A Burke, Ed A Palfrey, Arch Mitchell, C H Allen.

Comité des Préparatifs:

Président, M. James McConnell; secrétaire correspondant, Wm M Owen; MM. A H May, L E Coleman W B Schmidt, W T Vaudry, C Eustis, F F Mellen, Sam Boyd, Alf Moulton.

Quant au Comité de Réception, sous la présidence du colonel W. T. Vaudry, il se composait des personnes suivantes:

Col W T Vaudry, chairman; Gén G T Beauregard, W J Behan, W B Schmidt, Col Sam Boyd, MM. A H May, R M Walmsley, Cartwright Eustis, Phil Buchanan, J B Levert, D A S Vaught, M Musson, Gén W M Owen, Capt Archibald Mitchell, Capt I L Lyons, Gén Adolph Meyer, M James Buckley, Capt S H Buck, Capt J D Hill, MM. Jno P Richardson, Albert Baldwin, E L Ranlett, Alfred Moulton, J L Harris, James Jackson, J C Morris, Major E A Burke, Col Lloyd R Coleman, Col Ed A Palfrey, MM J T Brodnax, H W Conner, S H Kennedy, Capt W I Hodgson, Col E Borland, Capt J J Mellon, M James McConnell, Col C H Allen MM. Jules Aldigé, Bertrand Beer, Harry T Howard, Pierre Lanaux, Geo Q Whitney, H D Baldwin.

Liste et composition des organisations qui ont pris part à la cérémonie:

Grande Armée de la République.

John A Mower, No 1—J E Bissel, commandant du poste; M M Faller et C C Tracey vice commandants; J H. Wright, quartier maître du poste; P E Boyle, adjudant; W. G James, officier du jour; Paul Reese, officier de la garde; Van R K Hillard, chapelain.

Timothy O Howe, No 3—William Simpson, commandant du poste; E B Edgeworth et C H Ross, vice-commandants; Geo Gridely, quartier-maître; Henry Street, officier du jour; Edward Morosini, officier de la garde; Geo C Miller, chapelain.

Armée de la Virginie du Nord.

Président, Francis T Nicholls, brigadier-général 2e brigade de la Louisiane; premier vice-président, Louis Prados, 8e régiment d'infanterie de la Louisiane; deuxième vice-président, John H Murray, 6e régiment d'infanterie de la Louisiane; troisième vice-président, John J Fitzpatrick, 1er régiment d'infanterie de la Louisiane; quatrième vice-président, Louis Power, 16e régiment d'infanterie de la Louisiane; cinquième vice président, I L Lyons, 10e régiment d'infanterie de la Louisiane; trésorier, John T Block, Artillerie de la Garde de la Louisiane; secrétaire aux minutes, Fred A Ober, 5e régiment de la Louisiane; secrétaire aux finances, F W Ames, Artillerie de Washington; chirurgien, F L Taney, assistant-chirurgien, 2e brigade de la Louisiane; chapelain, Rév Père Darius Hubert, 1er Volontaires de la Louisiane; président honoraire, E D Willett, 1er Volontaires de la Louisiane.

Comité Exécutif—Pat Hays, chairman, 1er régiment de la Louisiane; J J Cumpston, 7me régiment de la Louisiane; T D Davieson, 5me régiment de la Louisiane; John S Mieton, Artillerie de Donaldsonville; B A McDonough, Artillerie de Washington.

Comité de Finances—Fred A Ober, chairman; John W Emmett, Frank T Case.

Représentants de l'Armée du Nord de la Virginie au Comité du Monument de Lee—E D Willett, W R Lyman, I L Lyons; Francis T Nicholls, président et ex officio chairman.

Comité du Tombeau—W R Lyman, chairman; J B Sinnott, armée de l'Ouest; D R Calder, 7me de la Louisiane; James Buckner, 10me de la Louisiane; I L Lyons, 10e de la Louisiane; Louis A Adam, armée de l'Ouest.

L'association, forte d'à peu près 500 membres, a été organisée en 1874.

Armée du Tennessee.

W H Rogers, président; A J Lewis, vice-président; Fendel Hall, second vice-président; R H Brunet, Jr, troisième vice-président; W E Todd, secrétaire aux minutes; A Boisblanc, secrétaire aux finances; J H Duggan, trésorier; Dr Y R Lemonier, chirurgien; Rév A J Witherspoon, chapelain.

Comité Exécutif—A J Dewis, président; Fendel Horn, R H Brunet, Jr, W E Todd, Alcide Boisblanc, C H Tebault, M D, J H Duggan.

Comité de Finances—Chas E Railey, président; Geo Norton, Jr, M Seixas.

Comité du Tombeau—Fendel Horn, président; Adolphe Schreiber, Ed. Lilienthal, John W. Glenn, J Ad Chalaron.

Comité du Monument Lee—Walter Rogers, soldat de la baterie Fenner; A J Lewis, capitaine 1er infanterie de la Louisiane; Fendel Horn, Crescent regiment; R H Brunet, Jr, baterie Fenner; W E Todd, Crescent regiment et compagnie B, 30e de la Louisiane; A Boisblanc, baterie Bridge; J H Duggan, 5me compagnie du Washington Artillery; Dr C H Tebault, 21me de la Louisiane; Dr Y R Le Monier, Crescent regiment et Orleans Light Horse; Charles E Railey, lieutenant colonel de l'état major du Gén Wade Adam; George Norton, Crescent Rifles et lieutenant du 13me de la Louisiane; J M Seixas, 5me compagnie du Washington Artillery; A Schreiber, chef d'ordonnance; E Lilienthal, Crescent regiment; John W Glenn, corps d'ingénieurs, (officier); J A Chalaron, 1er lieutenant 5me compagnie Washington Artillery.

Artillerie de Washington.

I B Walton, colonel honoraire; J B Richardson, lieutenant colonel commandant; A Hero, major.

Lieutenant A J Mitchell, adjudant; capitaine G E Underhill, chirurgien; capitaine C I H Dupuy, officier d'ordonnance; lieutenant J H De Grange, quartier-maître; lieutenant H I Eavy, commissaire.

Sous-officiers—J W Bostick, sergent-major; Reeve Lewis, sergent d'ordonnance; Gust Leefe, sergent quartier-maître; H L Zebal, sergent commissaire; F de Vinsenzo, chef de fanfare.

Officiers de compagnies.

Compagnie A—Capt C M Whitney; Lieut E M Underhill; Lieut F Fenner; Lieut A F Baker.

Compagnie B—Capt Eug May; Lieut I S Richards; Lieut T M Hyman; Lieut G Booth.

Compagnie C—Capt H M Isaacson; Lieut D Selph; Lieut S M Oriatt; Lieut W Y Charlton.

Compagnie de Vétérans—Capt C L C Dupuy; Lieut L A Adam; Lieut E J O'Brien; Lieut Fuqua.

Trésorier, Jos H Dugan; Secrétaire, Gust Leefe.

Artillerie légère de la Louisiane.

G LeGardeur, jr, colonel; James A Renshaw, lieutenant colonel; Louis Pradée, major; Arthur Durel, adjudant; Gus Pitot, quartier-maître; Jas Reynolds, commissaire; W W Redshaw, aide quartier-maître.

Compagnie A—Elgie Reynolds, lieutenant commandant; E S Whitaker, premier lieutenant junior; E W Elliott, second lieutenant.

Compagnie B—Wm H Beanham, capitaine; H B Thompson, premier lieutenant; F McKeough, premier lieutenant junior.

Compagnie C—Fred E Larn, capitaine; E J Sobiat, premier lieutenant; E Rivet, second lieutenant.

Compagnie D—Hy Todawar, capitaine; E L Downing, premier lieutenant; J Slemmer, premier lieutenant.

Compagnie F—Chas Donnaud, capitaine; Chs Adams, premier lieutenant.

Premier Régiment d'Infanterie.

Colonel, Geo H Lord; lieutenant-colonel, Thos McIntyre; major, Manuel C Royes; adjudant, Ad Schwaner; capitaine et A Q M, D P Mahoney; capitaine et C S, R G Musgrove.

Compagnie A—Capitaine C H Hourbeigt; premier lieutenant, P Sebball.

Compagnie B—Capitaine Figueroa; premier lieutenant, M Borges.

Compagnie H—Capitaine C S Aron; premier lieutenant, M J Brigone; second lieutenant Roy nolds.

Compagnie F—Capitaine, Thos I Bath; premier lieutenant, Lawler.

Bataillon d'Infanterie Légère D'Orléans.

Major, Maximilian Herman; adjudant, premier lieutenant E Tennerst; quartier-maître, premier lieutenant Jonn E Rengstorf; chirurgien, capt H Sanders, M D; chaplain, Rév A J Witherspoon.

Compagnie A—Capitaine, O M Tennison; premier lieutenant, L Misso; second lieutenant, Wm Klein.

Compagnie B—Capitaine, Chris Erno; premier lieutenant, J Lawler; second lieutenant, E R Blake.

Compagnie C—Capitaine. H B Kelly; premier lieutenant, P J Sullivan; second lieutenant, G Kyans.

LE BAL.

Si la cérémonie du jour n'a pas eu jusqu'à la fin tout l'éclat que l'on en attendait, à cause du violent orage qui l'a interrompue, il n'en a pas été de même du Bal donné, le soir, par l'artillerie de Washington, dans son magnifique local de la rue St-Charles.

Nous n'en avons jamais vu de plus brillant, de plus animé: toilettes riches et élégantes, l'élite de la société du quartier américain, des centaines d'uniformes dont les couleurs se mariaient merveilleusement avec celles des costumes féminins.

Vers minuit souper fin et copieux. Le buffet était tenu par M. J. L. Hausser, 22 passage de la Bourse.

Il nous a fallu quitter le bal, au moment où il était le plus animé. Il a du se prolonger bien avant dans la nuit.

Voyez la botte **Fauche** à l'Etoile Rouge.

Pour purifier les vêtements et la taille, désinfectez-les avec le "Glenn's Sulphur Soap."

Les "Pike's Toothache Drops" guérissent les maux de dents en une minute.

Le nombre des habitants parlant le français, dans l'Amérique Anglaise du Nord, est de 1,298,929. Il se décompose ainsi: 1,073,828, dans la Province de Québec; 102,743 dans l'Ontario; 56,635 dans le New Brunswick; 41,219 dans la Nouvelle Ecosse; 10,751 dans l'île du Prince Edouard; 9,949 à Manitoba; 2,896 dans les territoires, et 916 dans la Colombie Anglaise.

La population française augmente dans la province de Québec, tandis que celle de langue anglaise y diminue.

Avant de vous décider à acheter votre chaussure voyez d'abord l'assortiment de l'Etoile Rouge.

BAL DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE.—C'est ce soir qu'a lieu le Bal annuel de la Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans, dont le produit est invariablement versé au fonds de secours.

Nous n'avons pas besoin de faire les éloges de cette Association qui repose sur de fortes bases, qui est dirigée avec une grande sûreté de main par des hommes que le respect environne et qui comptent au premier rang de nos citoyens intelligents, industrieux, utiles. L'Asile qu'elle a élevé et qu'elle entoure de soins affectueux, est un sûr refuge pour les Français que la maladie, que les infirmités frappent.

Ceux qui n'ont pas le bonheur de posséder une famille, trouvent là toute la sollicitude du foyer; on s'y multiplie pour leur faire oublier leur isolement; il y a pour eux entre ces murs comme un ressouvenir, comme un reflet du pays natal.

Il importe qu'une institution ayant un pareil but, prospère, et depuis longtemps cette prospérité est assurée et va grandissant chaque année.

Nous pourrions citer bien des noms qui, simples membres ou directeurs de la Société, lui consacrent bonne partie de leur temps malgré l'urgence des affaires auxquels ils se doivent. Par ceux-là jamais l'Asile n'est oublié; on le servant c'est encore la France qu'ils servent.

La Direction a sagement décidé que ce Bal devait être accessible à tous; c'est ainsi qu'elle a fixé à la modique somme d'une piastre le prix du billet. Et comme elle a voulu aussi que la fête fût aussi longue qu'elle sera brillante, elle lui a donné pour date un samedi, c'est-à-dire une nuit où à peu près tous sont libres et peuvent se procurer le plaisir de danser à jambes que veux-tu! Le dimanche est jour de repos. Pour un Bal annuel la Société Française a choisi l'Opéra. Choix naturel; en effet, elle est là chez elle.

Souliers de tous les genres et à tous les prix, à l'Etoile Rouge.

WERLEIN HALL.—Nous rappelons au public que les artistes français donnent aujourd'hui deux représentations de *La Grande Duchesse*, en matinée et en soirée.

L'ouvrage marche mieux que jamais; l'ensemble qu'on y remarque, prouve une fois de plus le bon parti que l'on peut tirer même de troupes improvisées, formées à la hâte, avec des éléments limités, alors que chacun des membres de celles-ci ne recule pas devant le travail, et donne à l'entreprise tout ce qu'il peut lui donner.

Ce travail nous savons qu'il se poursuit avec ardeur, et il vaudra bientôt aux amateurs d'opérettes un fréquent renouvellement d'affiche.

La Belle Hélène et *Orphée aux Enfers* sont entrés en répétitions. On les entendra sous peu.

Prix d'entrée, avec siège réservé 50 cents; galerie 15 cents.

Nous rappelons aux lecteurs que le Werlein Hall est une salle fraîchement décorée, où l'on est très confortablement assis; ou y peut placer à l'aise quinze cents personnes. Un vrai théâtre de vaudeville et d'opérette enfin.

Allez y donc, allez-y souvent; vous y passerez des heures très agréables et, ce qui est mieux encore, vous serez utiles à des artistes dignes d'estime et de sympathie, par leur mérite, leur caractère et la situation si regrettable que leur a faite la chute de l'Opéra.

Des malles en grande quantité en vente à l'Etoile Rouge.

THEATRE ST-CHARLES. — The *White Slave* sera joué deux fois aujourd'hui (dernières représentations) à midi et à 8 heures. Nous avons dit le succès de l'œuvre; ne manquez donc pas cette occasion de voir le drame à spectacle de M. Bartley Campbell; elle ne se représentera plus, cette saison du moins.

Demain le drame qui entraîne et passionne toujours les foules, aux Etats-Unis comme en Europe: *Monte-Cristo*, l'une de ces pièces dues à l'incomparable faiseur Alexandre Dumas. Toutes les scènes émouvantes du roman sont là, groupées avec un art infini, et le rôle d'Edmond Dantès, c'est-à-dire Monte Cristo, est confié à un artiste que précède ici une belle réputation, M. James O'Neill.

L'Etoile Rouge, la maison pouvant satisfaire tout le monde.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—C'est malheureusement aujourd'hui que se clôt l'engagement de Mlle Rhéa et de sa troupe. Malgré la dangereuse concurrence des fêtes du Carnaval, de ces mille et un préparatifs qui absorbent tant de monde, le nom de Mlle Rhéa, de M. Harris et l'ensemble des sujets ont fait des recettes importantes. Le succès artistique a été aussi très marqué. Troupe sympathique en un mot.

Mlle Rhéa paraîtra ce matin dans un des rôles qui lui sièent le mieux, celui de Marguerite Gautier dans *La Dame aux Camélias*, et ce soir dans *School for Scandal*, de Sheridan.

Chaussures pour dames, pour messieurs, pour enfants—à tous les prix, à l'Etoile Rouge.

GRAND OPERA HOUSE.— Aujourd'hui, matin et soir, les deux dernières représentations de "7—20—8" *or Casting the Boomerang*, la comédie de M. Augustin Daly interprétée avec beaucoup de gaité par une troupe dont on pourra juger encore la valeur réelle dans une pièce d'un autre genre qui demain prend l'affiche. *The Passing Regiment* est une pièce militaire, à grand spectacle, due aussi à la plume de M. Augustin Daly.

Pour remplir une liste de chaussures, c'est à l'Etoile Rouge qu'il faut aller.

—Nous avons reçu le numéro de février de la Revue mensuelle *Nashville Journal of Medicine and Surgery*. Nous recommandons à tous ceux qui s'occupent de questions scientifiques cette excellente publication. Le numéro que nous avons sous les yeux, contient quatre articles fort remarquablement écrits, émanant de la rédaction, puis une correspondance et nombre d'extraits de grande valeur.

Cette Revue de 96 pages est envoyée aux abonnés au prix de $2 par an.

La chaussure BURT remplace le *fait sur commande*.—En vente à l'Etoile Rouge.

La loterie continue à faire des heureux. Ceux là mêmes qui ne gagnent pas ont leur part de jouissance, car ils gardent l'espoir au fond du cœur et comptent sur les faveurs du hasard. En attendant, voici un plombier de New-York. M. Horace N. Hatch, qui, au tirage du 12 février, a gagné un cinquième du gros lot de $75,000. M. M. F. Laskey, de Washington, ayant acheté un cinquième du billet au prix d'un dollar, gagné, à ce même tirage du 12 février, sa proportion du lot de $10,000. Enfin, M. J. A. Solari, bien connu à la Nlle-Orléans, et résidant au No 64 rue Royale, gagne de son côté, avec un billet entier qu'il avait de cinq piastres, un lot de $6000. Voilà ce que nous appelons de l'argent bien placé.

Achetez vos bills de chaussures à l'Etoile Rouge.

Horsford's Acid Phosphate.

Pour la débilité.

Le DR W. H. HOLCOMBE, de la Nouvelle-Orléans, Lne., dit: "Je l'ai trouvé un excellent remède pour un état débile du système, causé par la tension des nerfs et la perte d'énergie"

On ne vend qu'à prix fixe, à l'Etoile Rouge.

Le plus ancien piano des Etats-Unis se trouve maintenant aux environs de New-York, tout près du pont d'Harlem. Cette relique a une véritable histoire. Elle appartenait à la belle Mary Phillips, dont George Washington songea à demander la main, mais qui épousa George Morris, le royaliste. Le piano avait été importé de Paris par M. Phillips, le père, en 1754. A la fin de la guerre, les propriétés du colonel Morris furent confisquées et il retourna en Angleterre avec sa famille, après 24 ans de résidence en Amérique.

En 1812, Mme Morris devenue veuve, revint en Amérique, et le piano fut rétabli dans son ancienne résidence, devenue la propriété de M. Stephen Jumel. Mme Jumel, à la mort de son mari, épousa Aaron Burr, et hérita du piano. Elle avait l'habitude de le prêter pour les grands concerts de l'époque.

Pantoufles pour dames et pour messieurs à l'Etoile Rouge.

Le Sénateur Cameron, du Wisconsin, a reçu une lettre du Consul des Etats-Unis, à Canton, M. Seymour, à propos de l'arrivée, à San Francisco, de Chinois porteurs de certificats qui, disaient-ils, émanaient des fonctionnaires du Céleste Empire, chargés de livrer les permis ou passe-ports, en vertu de la loi sur l'immigration Chinoise. M Seymour affirme que les certificats sont frauduleux; il n'en a été délivré que 1,171 et on en a suspendu l'émission le 5 novembre dernier. Comme il est arrivé 1550 émigrants sur le steamship City of Pekin, il est évident que bon nombre de ces permis sont faux.

Pour souliers fins ou ordinaires—allez à l'Etoile Rouge.

Décédé vendredi le 22 février 1884, à l'âge de 79 ans, Juge PHILLIPPE TOCA. Ses amis et connaissances, aussi ceux de la famille sont priés d'assister à ses funérailles. Le convoi partira de la résidence de son gendre Louis Bernes, coin des rues Esplanade et Romain, aujourd'hui, à 8 1/2 a.m., pour être transporté par le Shell Beach Railroad, à la paroisse St. Bernard où l'enterrement aura lieu.

B. TREMOULET,

Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste

Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.

Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc.

Portes de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.

Champagnes de toutes marques en renom.

Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.

Vins de Californie de toutes sortes.

Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.

AUX PLUS BAS PRIX.

MM. J. M. SOUBIT et EMILE VINCIERE ont l'honneur d'annoncer à leurs amis et au public en général qu'ils ont acheté les privilèges du Restaurant et de la Buvet e au Bal que doit donner la Société Française CE SOIR, au Théâtre de l'Opéra. Le restaurant ainsi que la buvette seront tenus sur un pied de premier ordre. Ces messieurs feront tout leur possible pour satisfaire les plus difficiles. Les prix seront des plus modiques.
23 fév—1f

Avis.

$75,000 Nouvelle-Orléans, 18 février 1884.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de Horace N. Hatch, marchand de stove et plombier, 130 Broadway, Sud Boston, Mass., un cinquième du billet No 71,342, tirage à numéro simple, Classe "B" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, cinquième qui a gagné le Premier Gros Lot de Soixante Quinze Mille Piastres, le mardi, 12 février 1884—le dit cinquième ayant coûté la somme de Une Piastre, et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la Louisiana National Bank sur présentation du cinquième aux bureaux de la compagnie.

Nom: T. M WESCOAT, Résidence: Southern Express Co. Nlle-Orléans. Dne.
23fév—2f PP

Avis.

$10,000 Nlle-Orléans, 18 février 1884.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de M F Lackey, 127 Maryland Ave., N. E. Washington, D. C., un cinquième du billet No 80,440, tirage à numéro simple, classe "B" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, cinquième qui a gagné le troisième gros lot de Dix Mille Piastres, le mardi, 12 février 1884; le dit cinquième ayant coûté la somme d'une piastre au bureau de M A Dauphin, 607 7e rue, N. W. Washington, D. C., et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la Louisiana National Bank sur présentation du billet aux bureaux de la Compagnie.

Nom: T. M. WESCOAT, Résidence: Southern, Express Co., New Orleans, La.
23fév—2f PP

Avis.

$6,000. Nlle-Orléans, 13 février 1884.

Le soussigné certifie qu'il était porteur d'un billet entier No 3831, tirage à numéro simple, Classe "B", de la Loterie de l'Etat de la Louisiane — billet qui a gagné le Quatrième Gros Lot de Six Mille Piastres le mardi, 12 février 1884. Le dit billet ayant coûté la somme de Cinq Piastres, et que le montant en a été promptement payé sur présentation du billet aux bureaux de la compagnie.

Nom: J. A. SOLARI, Résidence: 64 rue Royale.
23 fév—2fPP

Ké ki cé pa Onsqué L'Etoile Rouge
20 fév—1m

A LOUER—La belle résidence du juge A. L. Tissot, sur le bayou St-Jean, près du pont dudit Bayou; avec un beau jardin, ayant arbres fruitiers, verger, etc. etc., le tout en parfait état; loyer modeste à un bon locataire, avec bail. S'adresser à W I. Hodgson, No 13 rue Carondelet.
19 fév

Les personnes ayant de beaux vieux meubles en acajou et en palissandre, des bronzes, peintures à huile, ou autres articles d'autrefois, trouveront un acquéreur qui leur paiera un bon prix au comptant, en s'adressant à la boîte de la poste (Lock Box) 2599.
25 nov

R H. S. MARTIN,

Marchand de

Graine de Coton pour Plant.

Boyd's Prolific, Sea Island, Tennessee, Petit Gulf, Peeler's, Dickson's, Bolivar County, Herlongs, Georgia, Allen's Extra Long Staple, China. Bancroft Prolific.

No 49 RUE POYDRAS, Nlle-Orléans, Lne.
22 fév—3f

Aux Expéditeurs de fret pour le Bayou Lafourche.

LE départ du steamer FANCHON, de la ligne B., a été remis à Vendredi, 22 février, à 5 heures du soir. Il partira de Thibodaux DIMANCHE matin. Ce changement à lieu par ordre de Rex afin que tous ses loyaux sujets du Bayou puissent prendre part aux fêtes du Carnaval.

MAX BLANCHARD, Capitaine.
22 fév—2 fPP

V. WEHRMANN

136.......Rue Royale.......136

Entre Toulouse et St-Pierre.

MERCERIE, PARFUMERIE, PAPETERIE, VARIETE, JOUETS D'ENFANTS.

Accordéons, Harmonicas, Cordes de Violon, Guitare, Zither, etc.

Machines à coudre neuves et de seconde main, fils, soie, aiguilles huile et fournitures pour Machines à coudre.

Eventails pour tous genres de machines à coudre. Les plus simples, les plus faciles à adapter et donnant le meilleur résultat. Prix 75 cts.

V. Wehrmann. MECANICIEN de 13 ans d'expérience, s'occupe de la réparation de tous genres de Machines à coudre.

Fabrication de pièces sur commande.

Toutes les réparations sont garanties.

Plaquage en fer de formes pour cordonniers.

Inspection et réparation de machines à coudre à l'usage des chemisiers, cordonniers et fabricants de sacs. S'adresser au No 136 Royale
5 fév—1an

L. AVET

Elève de Micheline de Rome.

Portraits, Médaillons et Camées, ressemblance garantie.

Echantillons chez LILIENTHAL, Photographe, rue du Canal.
2janv—3m—mardi, jeudi, dim

Compagnie d'Assurances du Croissant,

(CRESCENT INSURANCE)

67 et 69, rue du Camp

NOUVELLE-ORLEANS,

Organisée comme compagnie mutuelle en 1849—Réorganisée comme compagnie d'actionnaires en 1880.

CAPITAL EN ARGENT...$600.000

A payé pour des pertes plus de NEUF MILLIONS de piastres depuis 1849.

Polic[es] d'assurances annuelles et à échéances fixées de gré à gré, émises contre des risques d'incendie.

W. E. LYMAN..............Président.
CHAS. H. DOLSEN..........Vice-Président.
CH AS. E. RICE...........Secrétaire.

Directeurs

Samuel H. Kennedy	Paul E. Mortimer
Victor Meyer,	Joseph Bowling,
W. B. Conger,	S. Hernsheim,
George W. Sentell,	Edward Nalle,
Alf. Moulton,	J. J. Reiss,
Charles Newman,	Louis Pradoe,
U Marinoni,	Harry L. Flash,
Lucien Delery,	A. H. Steward,
Charles H. Dolsen	Sigmund Katz,
Reuben G. Bush,	H. D. Wallace,
John Calder,	E. F. W. Bachman,
S. C. Coulon,	Wm Garig,
W. A. Phelps.	John D. Fisher,
M. Gillis,	A. Rosenfeld,
Wm. E. Lyman.	C. K. David.

Voir nos agents dans la Louisiane, le Texas, le Mississippi et l'Arkansas.
16 5— 1an vé

The Southern Insurance Company Of New Orleans.

BUREAU: NO. 21 RUE DU CAMP

Capital - - - $300,000 00
Actif - - - - $387,948 94

Cette Compagnie assure contre les risques d'incendie, de rivière et de marine.

Aux taux les plus bas,

alloue l'escompte habituel, et en plus, distribue à la fin de chaque année

La moitié de ses profits

parmi tous ses assurés, actionnaires ou non.

Les pertes sont équitablement ajustées et promptement payées.

ERNEST MILTENBERGER, Président.
H. GALLY, Vice-Président.
SCOTT MCGEHEE, Secrétaire. 22fév—PP

MME F. LEFOUL,

Coin des rues Bourbon et Toulouse.

A l'honneur d'annoncer au public qu'en trouvera dans son établissement un souper chaud aujourd'hui, jeudi et samedi, les 21 et 23 du courant, à raison de 75 sous par personne.
21 fév—3f

Bureau de la Crescent City Live Stock Landing and Slaughter House Company—Lettre H. Gallier Court—Nouvelle-Orléans, 19 février 1884 – L'élection annuelle des directeurs de cette compagnie pour servir durant l'année courante aura lieu à ce bureau MERCREDI, 5 mars 1884, entre 11 heures a.m. et 2 heures p. m.

J. N. AUGUSTIN, Secrétaire.
19 fév—au5mars

IL est entré chez le soussigné, mardi matin, une VACHE, couleur jaune, avec cornes blanches. Le propriétaire peut la réclamer en payant les frais. S'adresser au No 212 rue des Français.
22fév—3f

Joseph Larroque et autres vs New Orleans Savings Institution.

Cour de Circuit des Etats-Unis pour le District Oriental de la Louisiane.

Le compte de gestion des receveurs, y compris la rémunération finale qui leur est due ainsi qu'à leur avocat, et leur demande tendant à une distribution finale de l'actif et à leur décharge des fonctions qu'ils ont remplies jusqu'à présent, ont été référés à J. W. Gurley, "master in chancery." La Cour a nommé le soussigné pour représenter, comme avocat, les déposants, lesquels sont prévenus qu'ils peuvent venir s'entretenir de leurs intérêts avec le soussigné.

J. AD. ROZIER,
Bureau, No 5 Commercial Place, Nlle-Orléans,
21 fév—3fen 10j

AVIS.—La compagnie du chemin de fer "Mississippi Valley" a maintenant en vente des billets de cinq cents et de mille milles au taux réduit de trois sous le mille. On les peut acheter au bureau général, 61 rue St Charles.

JOHN BRADLEY, Surintendant.
21 fév—7f

JOLIES MODES.

Mme C. SAMSON

150, RUE DU CANAL, 150

Le premier SALON DE MODES de la ville.

Le plus vaste assortiment des dernières modes. Prix réduits.
16déc—

LES DERNIERES ET PLUS grandes nouveautés —EN— NATTES DE CHINE.

A. Brousseau's Son

17.....RUE DE CHARTRES.....

TAPIS

Le plus grand stock au Sud.

Prix qui conviendront à tout le monde.
5oct—1an

DEMANDES.

ON demande—Une bonne cuisinière et une femme de chambre. S'adresser 131 rue de Chartres.
23 fév—1f

ON demande—Ouvriers tailleurs pour redingottes, pantalons et gilets, au No 11 Camp.
22fév—6f

Demande de Leçons et de Traductions

MME S. DE LA HOUSSAYE désirerait donner des leçons de français, soit dans quelques-unes des instituts de la Nlle-Orléans, soit au domicile des élèves.

Elle se chargera aussi de toutes copies ou traductions que l'on voudra bien lui confier.

Pour plus amples informations, s'adresser aux bureaux de "L'Abeille."
2 fév—

Demande d'emploi.

UN jeune homme, ayant la connaissance des affaires, désire trouver un emploi, comme commis, collecteur, etc. Il peut fournir d'excellentes recommandations. N'aurait aucune objection à aller à la campagne. S'adresser par lettres, à R., bureau du journal.
2déc—

A VENDRE.

A vendre pour cause de mauvaise santé.

GROCERIES. Une bonne grocerie de famille bien achalandée, située dans le Second District. Pour les conditions, s'adresser au No 252 rue Royale, entre St-Philippe et Ursulines, de 9 heures A. M. à 3 heures P. M.
19fév—5f

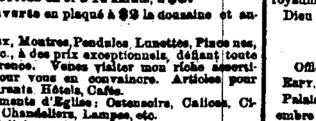
A VENDRE

Pour cause de départ.

UN CAFÉ bien achalandé et parfaitement situé. S'adresser à

A. PRADOS, Jr., No 21 Passage de la Bourse.
10 janv—2m

"STERLING SILVER"



—A— $1.50 L'ONCE.

Couverts de Table, Demi-Couverts pour enfants.

Rouleaux de Serviettes à $1.50 pièce

Lunettes en or à 14 karats, à $6.

Couverts en plaqué à $2 la douzaine et au-dessus.

Bijoux, Montres, Pendules, Lunettes, Pince nez, etc., etc., à des prix exceptionnels, défiant toute concurrence. Venez visiter mon riche assortiment pour vous en convaincre. Articles pour Restaurants, Hôtels, Cafés.

Ornements d'Eglise: Ostensoirs, Calices, Ciboires, Chandeliers, Lampes, etc.

Spécialité pour la réargenture, la dorure et la réparation des montres et bijoux. Pose et change de verres de lunettes et pince-nez.

EGALEMENT—Argenterie, Vaisselle, Linge de table, en location—pour soirées, bals, dîners, mariages, etc.

AU COIN DE LA RUE CONTI ET CHARTRES

—CHEZ—

C. ROUYER.
16 oc—

MESSIEURS PELLORCE & CO,

No 95 rue Carondelet, N. O.

Ont l'honneur de faire savoir aux amateurs de plantes, de fleurs et d'arbres fruitiers, qu'ils quitteront la ville dans quinze jours, et de profiter du beau temps et de la saison pour semer et planter. Le professeur Richard Château sera chargé de recevoir des ordres et de nous les transmettre pour être remplis.
10 fév—15f

RICHARD FROTSCHER, MARCHAND DE GRAINES,

15 & 17 rue Dumaine, N.-O., Lne.

MON fonds de GRAINES est le plus vaste au Sud; j'y appelle l'attention de tous ceux qui veulent des GRAINES pour PLANT FRAICHES et de PREMIERE QUALITE. POMMES-DE-TERRE pour plants, une spécialité. Ordres respectueusement sollicités. Mon manuel des jardins de 1884 est envoyé FRANCO à tous les demandants. Toutes communications promptement considérées.
30 janv—1m.

PROCLAMATION.

CITÉ DU CARNAVAL, 1884

PALAIS DU CARNAVAL, SALLE DU CROISSANT,

Coin des rues Canal et St-Charles.

Par édit spécial de sa Grandeur Royale,

REX, ROI DU CARNAVAL,

L'ordre nous est donné de faire un cordial accueil à tous les loyaux sujets de sa Majesté dans les royaumes de fantaisie des Etats-Unis, du Dominion du Canada, du Mexique, de Cuba et de l'Amérique du Sud, aussi bien qu'à tous les visiteurs de l'hémisphère de l'Est, dans la

VILLE DES PLAISIRS

pendant que sa Majesté y réside. Nous sommes aussi priés de les inviter à prendre part à tous les plaisirs, à tous les festins de la capitale. Donc, pour nous conformer au mandat royal, nous annonçons que la SALLE DU CROISSANT avec ses galeries spacieuses, sera ouverte pour l'agrément des dames et de leurs escortes et de tous ceux qui doivent allégeance au souverain et se plaisent à l'honorer.

Nous les invitons à venir dans les occasions suivantes:

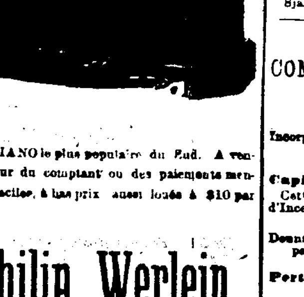
21 février, p. m.— Le Divinité Bohème et de la Raillerie.
22 février, a. m.— Célébration de la Naissance de George Washington.
25 février, midi— Arrivée et réception de SA MAJESTÉ REX.
25 février, soir— KREWE OF PROTEUS, La Divinité Marine de formes nombreuses.
26 février, a. m.— SA MAJESTÉ REX, Les Phorty Phunny Phellows et Merry Bellions.
26 février, soir— MYSTIC KREWE OF COMUS. Le Dieu de la Gaieté, des Festins.
4 mars, a. m.— La parade annuelle des GALANTS POMPIERS.

Donné sous notre sceau au quartier-général.

Palais de la Salle du Croissant,
Coin Canal et St-Charles, Février 1884.
19fév— JOS. A. WALKER & CIE.

PIANOS DROITS

MATHUSHEK.



Le PIANO le plus populaire du Sud. A vendre pour du comptant ou des paiements mensuels faciles, à bas prix aussi loués à $10 par mois.

Philip Werlein,

135 RUE DU CANAL

NOUVELLE-ORLÉANS.

Pianos, Orgues, Musique et Instruments de Musique.

Concurrence Défiée! Grands Bargains!

Venez voir ou écrivez pour demander des catalogues et des listes de prix. Cent genres différents de Pianos de $150 à $750. Deux cents genres différents d'Orgues de $20 à $500.
17 fév—

F. JAHNKE,

(Breveté pour la Louisiane).

PAVAGE EN PIERRE ARTIFICIELLE DE SCHILLINGER.

Importateur et marchand de Pierres plates allemandes et de North River pour pavage, curb stone, ciment de Portland, TUILES, COQUILLES ET SABLE.

Nos 208 et 210 rue Delord,

Entre Baronne et Carondelet.
23 jan—

D. H. HOLMES

135 CANAL.

13 BOURBON et 16 DAUPHINE.

Grande vente à moitié prix d'un immense lot de Marchandises endommagées par l'eau.

Provenant du steamer anglais LEGISLATOR, Venant de Liverpool.

Nous engageons les dames à profiter de cette occasion exceptionnelle.

Toutes les marchandises seront exposées.

—RAPPELEZ - VOUS—

A moitié prix de la valeur réelle.
17 fév—

MONTREZ VOS COULEURS

PROCLAMATION

—DE—

WARWICK,

Grand Maréchal de l'Empire.

A tous les loyaux sujets de Sa Majesté, le Roi du Carnaval—Salut;

Attendu que la fête annuelle de notre Très Gracieux Souverain, REX, approche; et en l'honneur de son arrivée prochaine, tous les loyaux sujets sont requis d'arborer à leurs demeures et à leurs magasins, le drapeau du Roi, le LUNDI, 7 janvier 1884; et, en témoignage de leur joie de son retour, continueront d'arborer le drapeau du royaume jusqu'au Mardi Gras'

Dieu sauve le Roi,

WARWICK, Grand Maréchal de l'Empire.

Officiel:

EARY, septième secrétaire.

Palais du Carnaval, Nouvelle-Orléans, 28 décembre 1883, le 1012ème du règne de Sa Majesté
30 déc—

HUMPHREYS' HOMEOPATHIC VETERINARY SPECIFICS

FOR THE CURE OF ALL DISEASES OF HORSES, CATTLE, SHEEP, DOGS, HOGS and POULTRY.

FOR TWENTY YEARS Humphreys' Homeopathic Veterinary Specifics have been used by Farmers, Stock Breeders, Livery Stable and Turfmen, Horse Railroads, Manufacturers, Coal Mine Companies, Trav'g Hippodromes and Menageries, and others handling stock, with perfect success.

Humphreys' Veterinary Manual, (330 pp.) sent free by mail on receipt of price, 50 cents. Pamphlets sent free on application.

HUMPHREYS HOMEOPATHIC MED. CO. 109 Fulton Street, New York.

NERVOUS DEBILITY

HUMPHREYS' HOMEOPATHIC SPECIFIC No. 28

Vital Weakness and Prostration from over-work or indiscretion, is radically and promptly cured by it. Been in use 20 years,—is the most successful remedy known. Price $1 per vial, or 5 vials and large vial of powder for $5, sent post-free on receipt of price. Humphreys' Homeo. Med. Co., Catalogue free. 109 Fulton St., N. Y.

A vendre par LEON ARLAUD.

Le Stock le plus vaste au Sud de voitures.

Fred. N. THAYER.

169 rue Gravier, vis-à-vis l'Hôtel St Charles, et 13 rue de l'Union.

(Entrepôts, rue Gravier, 217)

Dépôt du Crane & Breed Manufacturing Company.

Corbillards et Articles à l'usage des Entrepreneurs de Pompes Funèbres. Buggies, Voitures, Harnais, Voitures d'enfants, Vélocipèdes, Bicycles, etc.
18 mars 83 1an

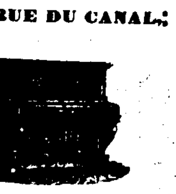
ACHETEZ

Vos Pianos, Orgues, Musique et Instruments

—CHEZ—

GRUNEWALD

127 RUE DU CANAL.



PLEYEL, Paris,..........
......STEINWAY..........
............KNABE..........
..............SOHMER..........
..................FISCHER....
......................BEHR

Les six meilleurs pianos connus dans le monde entier, et les seuls qui soutiennent l'humidité des climats. N'en achetez pas d'autres. Ils se vendent à bas prix comptant ou pour des paiements mensuels.

Pianos d'occasion à bon marché

de $50 à $75, $100 $150 et $200.

MUSIQUES française, allemande, américaine reçues journellement. N'achetez pas ailleurs avant de connaître mes prix et de voir mon immense stock.

L. GRUNEWALD.

127 rue du Canal et 16 et 22 Baronne
8janv—

COMPAGNIE D'ASSURANCES "HOPE"

De la Nouvelle-Orléans.

Incorporée en avril 1857, réorganisée en avril 1882.

Bureau: 188 rue Gravier.

Capital..........................$250,000

Cette Compagnie assure contre les risques d'Incendie, de Rivière et de Marine,

Aux taux les plus réduits.

Donnant aux assurés un escompte, aussi une participation aux profits de la Compagnie sans être actionnaires.

Pertes promptement et équitablement ajustées.

J. A. CHALARON..................Président
LOUIS BARNETT...................Secrétaire
MAURICE STERN..............Vice-Président
13 fév—1an 1-4p

CONSULAT DE FRANCE

—A—

LA NOUVELLE-ORLÉANS

BUREAUX 92 RUE ROYALE.

Ouverts de 10 h. du matin à 3 h. P. M.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat

Ader Victor Emile	Gérard Joseph
Avet Vincent	Halbert Pierre René
Bordes Pierre	Jouret Gaston
Belin Marie Joseph	Jemot Louis
Bordes Vve née Dalas	Kleinklause Michel
Bellebon Louis Auguste Benoit	Langlois Sosthène
Bal Gustave	Lalanne
Beaulieu Henri Denis Désiré	Larue Léon
Bilette Marie	Libaros François Des plats de
Bencez Benoit	Lestrade Bernard B
Bausaillon Jules	Lab mas
Bolander Elisabeth Vve Richert	Levasseur
Bouvier Marie	Laffon Auguste H
Bontemps Joseph	Legrand Jules Alex
Bonbila Jean Paul	Moctardeau Urbain
Courbot Frank	Morin Charles Gabriel
Camailla Charles	Micheion Casimir A
Conget Jean Marie Manan	Oueilhé Jean
Castet Paul	Oueilhé femme née Castet
Chevallier Mme Henri Laporte	Pauly Vve Ant née Doueillassar
Caubère ou Caubert François	Pommier Auguste
Casse de Louis F	Pernes Gabriel Alex
Delor Bernard Barthélemy	Pagnerre Achille
Ducs Bertrand	Poisson Charles
Ducs Jean	Pinot Auguste
Despaux Baptiste	Rémy Henri Victor
Delevaux Marcel L V	Roux Antoine dit Cadet
Delarue	Ribet Jules Alexandre
Dupuy Henry	Receveur Joseph
Drouain Vve	Rebenne Vve Bernard née Doure
Damy Jean Marie	Sisos William J
Deron H	Sorbet Louis
Darqué	Sellenet Claude
Flachet Antoine	Salgi
Fussellier Chs Louis Armand	Sarral Mme Vve
Gaspoulas femme Bencas	Thiebaut Colin Jean
	Theaux Jacques Jean P
	Taillbar Henri
	Vaxoncourt A Beaupré
	Weil Paul David

Le Consul Général chargé du Consulat, Vicomte PAUL D'ABZAC.

La Nlle-Orléans, le 1er février 1884

INSTITUTIONS.

MLLE BELEN DE MIRANDA.

Professeur d'Espagnol.

Ayant 14 ans d'expérience dans l'enseignement, donne des leçons à domicile ou chez elle. Elle consentira à se charger d'une classe pour dames, qui aurait lieu le mardi, le jeudi et le samedi, de 4 à 5 heures de l'après-midi, au "Columbian Institute," 128 rue Esplanade, ou chez elle, 186 rue Jackson, coin Magazine. Elle pourra aussi faire une classe pour messieurs, le lundi, le mercredi et le vendredi, de 6 à 7 heures p. m., 142 rue Royale, au premier, entre Toulouse et St-Pierre, ou, aux mêmes heures, chez elle, le mardi, le jeudi et le samedi. Chaque élève de l'une et l'autre classe paiera $1 par semaine.—Pour plus amples informations, s'adresser au "Columbian Institute" ou au domicile de Mlle de Miranda, coin Jackson et Magazine.
2 déc

INSTITUTION OURTO.

Pensionnat et Externat.

Coin St Philippe et Prieur.

LES cours de Français et d'Anglais comprennent toutes les branches d'enseignement et sont confiés à des professeurs expérimentés.

Une classe de solfège et de chant, sous la direction de monsieur Ourto, et une classe de travaux à l'aiguille et travaux d'agrément tels que fleurs en laine, en papier, en cire sont offertes aux élèves sans prix extra.

Un cours d'Espagnol et d'Allemand a lieu tai. 17 août—

Dr. J. B. Perez

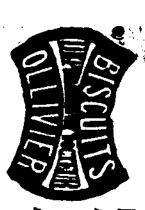
Médecin et Chirurgien,

D'une expérience de 25 années dans le traitement et la guérison de tous les maux des ORGANES GENITO-URINAIRES

et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DÉBILITÉ PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée et tous les désordres d'une NATURE PRIVÉE, traités sans l'usage du mercure, ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties. Le rétrécissement de l'urètre guéri par un simple mécanisme, sans douleur. Les maladies de femmes et irrégularités de l'organisme guéries promptement. Le "Female Regulating Elixir" du Dr. PEREZ ne s'obtient qu'à son bureau.

No 6 rue South Rampart.
9 mars—82— 1 an

Mme BONOMO, sage-femme, et médecin pour dames, 140 St-Louis et 101 Bourgogne, se recommande pour toutes les maladies de femmes et comme sage-femme. Elle promet une guérison assurée pour toutes les maladies, telles que douleur à la matrice, dentition difficile chez les enfants, les vers chez les femmes et les enfants, les plaies aux jambes. Chambres pour les dames sur le point d'accoucher, avec un bon traitement et à des prix en rapport avec les temps. Visible à toute heure. Exerçant sa profession depuis 25 ans, elle se recommande au public.
16déc—1 an.



Maladies Contagieuses ... BISCUITS DEPURATIFS du Dr OLLIVIER ... RECOMPENSE NATIONALE DE 24,000 FR. ... Rue de Rivoli, Paris.

E. FOUGERA et Cie. New-York

141 Rue du Canal.

Manteaux, Dolmans, Ulsters, Jackettes, Jerseys.

Linge de dessous pour dames et enfants.

Ottomans soie, Velours, Pluches, Velvetines, Satins.

SOIERIES et SATINS brochés (vaste assortiment) et un beau choix de

ETOFFES A ROBES.

Collection spéciale de Services de Table Damas, à des prix grandement réduits.

Tapis, Rugs, Nattes, Linoleums, etc. Toiles cirées pour plancher, aussi, Nattes de Chine. Stores de fenêtres. Rideaux dentelle, Corniches, Tringles à Corniches, etc.

Le tout aux plus bas prix possibles.

Des échantillons de Marchandises Sèches envoyés sur demande.

B. & W. CRONER,

141 rue du Canal, coin Bourbon.
9 déc—3m

Agence d'Emigration Française.

LE SOUSSIGNÉ a ouvert à St Paul, Minnesota, un agence d'émigration française. Il sollicite les ordres de MM. les planteurs de la Louisiane qui auraient besoin d'ouvriers ou de fermiers. Ceux qui auraient des terres à vendre ou à céder à quelque condition que ce soit, sont priés de s'adresser à lui, en lui envoyant les renseignements nécessaires.

F. C. BOUCHER, Directeur,
104 E. Third street,
Presley Block, St-Paul, Minn.
19 sept.

27————27

SOUVENEZ-VOUS

Du No. 27 rue Carondelet.
fév—31m

MaraisStreetSteam Brewery

H. F. STURCKEN,

80, 82, 84 et 86 RUE MARAIS, Entre Conti et St.-Louis.

ART. CARRIERE.

E. CARRIERE, CHAS. J. CARRIERE

A. Carrière & Sons

Négociants-Commissionnaires,

No 132 rue Gravier.

Avances libérales sur consignations à nos amis Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.
10 mars

RESTAURANT PIZZINI,

182 RUE DU CANAL,

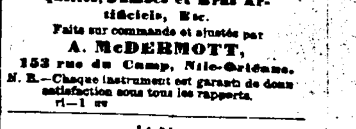
(Presque vis-à-vis du Grand Opéra House.)

NOUVELLE-ORLEANS.

La cuisine est confiée aux soins du célèbre maître-queux JULES SABRIER.

MATHIEU & P. PIZZINI, PROPRIETAIRES.

Téléphone dans la maison
21 oct—1an



Bandages Herniaires, Bretelles, Suspensoirs pour l'abdomen, Béquilles; Jambes et Bras Artificiels, Etc.

Faits sur commande et ajustés par

A. McDERMOTT,

153 rue du Camp, Nlle-Orléans.

N. B.—Chaque instrument est garanti de donner satisfaction sous tous les rapports.
ri—1 an

—UN—

UTILE ET AGREABLE

CADEAU

Peut être acheté à la

Librairie Francaise,

H. BILLARD,

59

CHARTRES, COIN BIENVILLE

Reçus par les derniers steamers d'Europe

Un énorme envoi de livres pour cadeaux,

Comprenant les ouvrages pour la jeunesse, et lectures en famille des auteurs français les plus renommés.

Cette collection de livres, trop grande pour être énumérée, contient des volumes depuis les éditions les meilleures marché jusqu'aux ouvrages de grand luxe et à reliures riches.

A cette collection remarquable nous avons joint un assortiment complet et unique en ville d'albums à photographies, de porte-monnaies, bourses, nouveaux genres, derniers modèles, maroquin, velours, crocodile et cuir de Russie. Nous avons joint également à notre stock un lot considérable de

CARTES SOUVENIR

CHRISTMAS & "NEW YEAR"

de tous genres et de tous prix, franges et glands soie.

LIVRES A IMAGES, LIVRES A SURPRISES MOBILES, THEATRES.

Damiers, dominos, lotos, cartes, Boston, etc., etc.

Boites à dessins, boites à couleurs, boites à compas, etc. etc. Microscopes, lentilles, Papeterie ordinaire et de luxe.

Agendas de poches et de bureaux, Almanachs 1884 pour la Nlle-Orléans, Almanachs de cabinets, très riches, Almanachs à effeuiller, de tous genres et de tous prix.

Livres de piété pour cadeaux, tels que Paroissiens, etc, reliures, velours, maroquin, cuir de Russie, ivoire, nacre, écaille, etc.

Comme de coutume, nous avons reçu un envoi de BONBONS, dragées, chocolats à la crème et autres, pralines, fruits, etc., etc., des premières maisons de Paris. Aussi le célèbre chocolat Napolitain de Guérin Boutron.
23 déc—

Tirage de la Loterie l'Etat de de la Louisiane.

POUR LE 22 FEV.—CLASSE No 45

Tirage de 4heures P. M.

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me
65	49	59	41	21	52	27	39	37	63	12	

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous principaux journaux, se font en public et seulement dans les salons de la Compagnie. En témoignance nous apposons notre signature Ce 22 février 1884.

LOUIS M. PILI
J. A. A. BOURNAD

Les plans des nos tirages quotidiens peuvent être vus en s'adressant aux bureaux ...